

COUP DE GUEULE. Station de lavage : un été très, très long...

Christopher Barbelette gère la station de lavage d'automobiles Éléphant bleu de Fougères. Les restrictions d'eau imposées par la Préfecture le pénalisent fortement.

Attention : Christopher Barbelette ne conteste pas les mesures d'économie d'eau engagées actuellement, en raison de la faible pluviométrie. Mais l'exploitant veut attirer l'attention sur le sort réservé à son activité. « Depuis le 1^{er} août, mon portique de lavage avec rouleaux est arrêté sur ordre de la préfecture, comme partout. Des agents de la police de l'eau sont venus sur tous les sites du secteur concerné, et ont établi un procès-verbal que j'ai signé. D'accord, les postes de lavage à haute pression continuent à fonctionner. Mais nous sommes tout de même bien pénalisés : le portique à rouleaux, c'est la moitié de mon chiffre d'affaires ».

Seul le fonctionnement des portiques est suspendu en ce moment, car ces machines consomment plus d'eau que les stations à haute pression : 200 litres par voiture pour les premiers, pour 70 litres en moyenne pour les pistolets à eau. Une mesure qui s'est accompagnée de contrôles estivaux (l'amende



Christopher Barbelette : « La Préfecture aurait pu d'abord réduire le nombre de programmes, avant de fermer complètement les portiques ».

peut atteindre 1 500 €).

« Plutôt que de couper purement et simplement nos portiques, la Préfecture

aurait pu d'abord bloquer certains programmes, ceux qui consomment le plus d'eau. Nous trouvons la me-

sure vraiment lourde. Je suis aussi technicien de maintenance pour Éléphant bleu, et je suis amené à me rendre

avec environ 150 stations de lavage dans le Grand ouest. Les collègues que je rencontre me disent qu'ils n'ont jamais vu des mesures aussi contraignantes, en trente ans. Déjà que l'année a été pénalisée pour nous comme dans beaucoup de commerces par les gilets jaunes... » poursuit Christopher Barbelette.

Sa crainte ? « Que la préfecture passe à un niveau supérieur, comme en Loire-Atlantique ou en Vendée. Là-bas même les postes à haute pression sont fermés. » Christopher Barbelette craint aussi que de telles mesures soient de plus en plus fréquentes dans les prochaines années. Il songe à équiper sa station d'un système de récupération d'eau. « Je réfléchis avec une entreprise de Louigné, Ocène, pour cet équipement. Actuellement j'ai un équipement de traitement de l'eau en sous-sol, avec des filtres à hydrocarbures et à huiles ».